



Pacamambo de Wajdi Mouawad

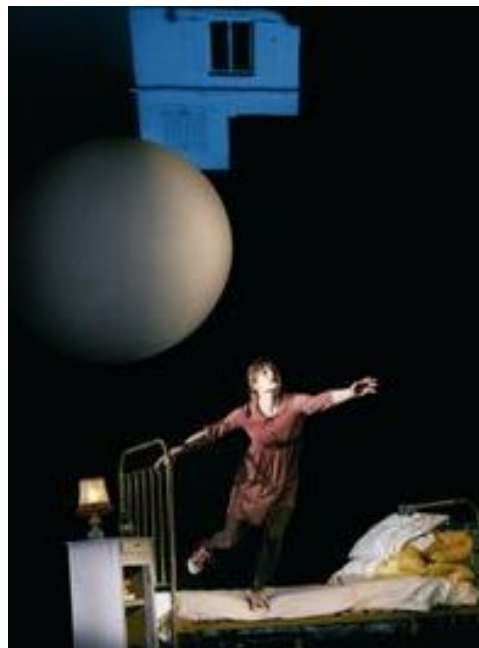
Mise en scène de Marie Provence

Avec Marion Duquenne, Jean-Jacques Rouvière, Francesca Giuliano, Sophie Lacoste, Sonia Pintor i Font, Marie Provence

Mort et transfiguration...

La mort, le deuil sont des éléments essentiels de l'œuvre de Wajdi Mouawad, éléments qu'il a su intégrer puissamment à la modernité de son théâtre. S'y ajoute dans *Pacamambo* le difficile passage de l'enfance à la préadolescence pour une toute jeune fille soumise à une rude épreuve : la mort d'un être cher entre tous.

Julie, 12 ans, a perdu sa grand-mère Marie Marie, la personne qu'elle aimait le plus au monde. Marie Marie, un soir, c'est la lune qui est venue la chercher... pour l'emmener au pays de Pacamambo, ce pays où chacun de nous est en même temps tous les autres : le pays de l'empathie totale. Révoltée par cet événement et accompagnée de son chien qu'elle appelle Le Gros, Julie se réfugie avec sa grand-mère – ou plutôt sa dépouille mortelle – dans une cave de l'immeuble. On



la retrouvera au bout de trois semaines, couchée auprès de Marie Marie en état de décomposition avancée mais dont elle a tenté désespérément de préserver l'aspect humain à force de maquillages...

A la psychiatre qui a dû la prendre en charge, Julie finit par raconter cet étrange voyage qu'elle a accompli. Vers ce Pacamambo, qui apparaît dès lors comme la représentation mentale d'un Paradis perdu, mais, au-delà, vers une certaine maturité affective et intellectuelle au-delà de sa profonde révolte contre la mort, cet événement fondateur du tragique de toute vie humaine et qui, probablement, en justifie la dimension spirituelle.

La mise en scène intelligente et inventive de Marie Provence – qui interprète aussi la Mort car la Mort au théâtre est bel et bien un personnage pas même allégorique – est chargée d'images fortes et de symboles jusqu'à l'onirisme et au fantastique. Avec des moyens matériels limités, elle nous donne à voir, à vivre ce voyage dans le monde intérieur de Julie, ses découvertes de l'univers post mortem. Ici, derrière les éléments visuels et sonores au service de la mise en scène, la mort – d'autrui – se définit bien comme l'épreuve décisive destinée à aider l'être humain à transcender durant sa vie la

souffrance d'une séparation que l'on pense définitive. Au-delà de ce point de non retour, et au terme de cette expérience il ne reste que l'amour, l'amour de la vie et des êtres, et c'est l'essentiel...

Dans le personnage de Julie, Marion Duquenne fait preuve d'une forte sensibilité et d'une belle présence. Francesca Giuliano – la grand-mère, Jean-Jacques Rouvière – le chien – et Sophie Lacoste – la psychiatre, complètent très bien la distribution de ce spectacle essentiel, riche de signification, souvent bouleversant, drôle parfois. A ne pas manquer !

Henri Lepine



Pacamambo de Wajdi Mouawad
Du 07/07/2012 au 28/07/2012
15h25. Relâche le 23 juillet.

L'Entrepôt
Compagnie Mises en scène
1 ter boulevard Champfleury
84000 AVIGNON

Tarif : 16€ / 11€ / 8€

Réservations : 04 90 86 30 37